



CENTRE POUR LE
MAINTIEN DE LA PAIX
PEARSON
PEACEKEEPING CENTRE

DIFFUSION IMMÉDIATE

Des agentes de l'UNPOL contribuent à un rapport du Secrétaire général

OTTAWA (Ontario, Canada) (7 août 2009) – Le Centre Pearson pour le maintien de la paix (CPMP) a contribué à l'avancement de la Résolution 1820 du Conseil de sécurité des Nations Unies, qui vise à prévenir la violence sexuelle en zone de conflit, en invitant des agentes de la police des Nations Unies (UNPOL) à assister au débat ouvert du Conseil de sécurité, à New York, au sujet de cette résolution.

Dans le cadre de cette importante initiative, trois agentes de l'UNPOL œuvrant en Afrique et en Amérique ont pu exprimer leurs idées et parler de leur expérience devant les décideurs. Ainsi, les États membres, la société civile, l'ONU et les autres parties engagées dans des zones de conflit sont à même de mieux comprendre les défis et les possibilités découlant de la Résolution 1820. De plus, une table ronde a également eu lieu afin de discuter des pratiques exemplaires et des leçons tirées sur le terrain quant à la meilleure façon de mettre en œuvre les résolutions 1820 et 1325 dans les zones de conflit.

« L'appui généralisé dont bénéficie ce projet montre combien il importe de collaborer pour faire échec à la violence sexuelle comme arme de guerre », affirme Suzanne Monaghan, présidente du CPMP. « Placer des agentes de l'UNPOL au cœur du débat, leur donner la possibilité de se faire entendre et de parler de leur vécu, voilà des moyens formidables d'appliquer la Résolution 1820 de l'ONU. Le dialogue et l'échange d'idées avec le Conseil de sécurité serviront à accentuer et à consolider tout ce que nous faisons pour mettre fin à la violence sexuelle. »

Adoptée il y a tout juste un an (en juin 2008), la Résolution 1820 exige que cesse immédiatement et complètement toute violence sexuelle à l'endroit de civils dans des zones de conflit. Reconnaissant que les femmes jouent un rôle de premier plan dans la prévention et la résolution de conflits et dans les missions de paix, elle prône aussi le déploiement dans une proportion accrue d'agentes de police et de maintien de la paix.

« Il s'agit d'une occasion unique pour le CPMP de renforcer le travail colossal qui a déjà été accompli dans ce domaine », estime Ann Livingstone, vice-présidente à la recherche au CPMP. « La sensibilisation à la violence sexuelle et fondée sur le genre ainsi que la formation dans ce domaine ont un grand rôle à jouer dans l'éradication de la violence et des mauvais traitements infligés aux femmes et aux enfants. »

Le CPMP mène ce projet de concert avec le Département des opérations de maintien de la paix des Nations Unies et la Mission permanente du Canada à New York. Grâce au soutien de ces organismes bien connus et à l'aide financière du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI), le CPMP contribue à favoriser un dialogue et une coopération essentiels entre des parties capables de prévenir la violence sexuelle dans des zones de conflit.

Le Centre Pearson pour le maintien de la paix est un organisme canadien qui s'emploie à accroître l'efficacité des opérations de paix internationales grâce à la recherche, à l'éducation, à la formation et au renforcement des capacités.

– 30 –

Renseignements :

Lucie Laurion, directrice des communications

613-520-5617, poste 5950

llaurion@peaceoperations.org